VALDIE ROUB

TARIF D'ABONNEMENT :

BUREAUX & REDACTION

ABONNEMENTS & ANNONCES:

Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Pourains, 42

Les Abonnements et Annonces sont; reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. - A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis.

à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, splace de le Bourse, 8, et rue Notre Dame-des-Victoires, 28, -,

à BRUXELLES, à l'Office de Publicits.

ROUBAIX, LE 10 MARS 1896

CHANBRE DES DÉPUTÉS Séance du lundi 9 mars 1896

Présidence de M. Brisson, président ance est ouverte à 2 heures 15.

L'ÉLECTION DE LOCHES

itôt après l'adoption du procès-verbal. la Chambre e au deuxième tour de scrutin :ur la proposition s tendant à l'invalidation de l'élection de M. Wil Australia deuxième tour de scrutin sur la proposition Chapia deuxième tour de scrutin sur la proposition Chapia che de la loches.

3 Loches.

3 Loches.

3 Loches.

3 Loches.

5 La Chambre repousse la demande d'invalidation.

6 La Chambre repousse la demande d'invalidation.

6 La Chambre repousse la demande d'invalidation.

7 La Chambre repousse la demande d'invalidation.

8 La Chambre repousse la demande d'invalidation.

9 La Chambre repousse la demande d'invalidation.

10 LE PRÉSIDENT.

11 LE PRÉSIDENT.

12 LE PRÉSIDENT.

13 LE PRÉSIDENT.

14 LE PRÉSIDENT.

15 LE PRÉSIDENT.

16 LE PRÉSIDENT.

16 LE PRÉSIDENT.

17 LE PRÉSIDENT.

18 LE PRÉSIDENT.

18 LE PRÉSIDENT.

18 LE PRÉSIDENT.

19 LE PRÉSIDENT.

19 LE PRÉSIDENT.

10 LE PRÉSI

quéte.
L'enquête est faite depuis longtemps. Tout le monde
L'enquête est faite depuis longtemps. Tout le monde
sait à quoi s'en tenir, l'ai vote l'navaidation de M. Wilson parce que ma conscience me dictait le vote, mais je
ne pais admettre qu'on vote l'enquête après la seconde
consultation des électeurs. (Très bien sur les bancs so-

consultation des électeurs. (Très bien sur les baccs so-ciaistes.)

M. BALDRY D'ASSON (mouvement d'attention). — Je ne suis pas asspect de républicanisme; mais, pas plus que M. Jourde, je ne comprends qu'on demande l'enquête. L'enquête a tet faite, et les électeurs out réétu M. Wisson. L'a bien d'autres membres de cette Chambre qui auraient dé d'ire invalidés (applaudissements à droite et sur les bancs socialistes. Bruit au centre). Ce sont ceux-là qui se montreul les plus acharnés contre M. Wisson. Je suis, de este, l'ennemi des invalidations. (Très bien, sur les mêmes bancs. M. FLERNY RAVARIS, rapporteur. — Je tiens à dégager la responsabilité du bureau. Mon rapport a été dépose, il y a un an, à un moment où l'enquête pouvait produire des résultats.

la responsabilité du bureau. Mon rapport à ceu depose, il y a un an, à un moment où l'enquête pouvait produire des résultats.

Ce n'est pas notre faute, s'il n'a pas été plus tôt discuté. De tous les faits motivant l'enquête, le principal est le suivant. M. Wilson a eu recours à des procedés de nature à porter atteinte à la sincérité et au secret du voie, il a employé des bulletins à combinaison : les agents de M. Wilson pouvaient s'assurer que les builetins étaient au nom de M. Wilson ou à celui de M.Raoul Duval. Ricanements sur les bancs socialistes. Ou crie: 100 fait la neme chose ailleurs.)

M. FLEURY RAVARIN, — Le bureau maintient ses conclusions. Al a Chambre de voir, si aujourd'hui encore, l'enquête peut donner des résultats. (Tres bien.)

M. BAUDAY-D'ASSON. — Enquêtez les non-lieu.

Encore pas de « quorum »

l'est procédé au scruti sur les conclusions du bureau, endant à l'enquête. Le quorum n'est pas atteint. Il sera procédé à la prochance seance, au 2s tour de scrutin.

Projets divers

La Chambre adopte, après urgence déclarée, la proposition de 10 de M. Guillemet relative à l'unification des soides aux colonies aissi que le projet ayant pour objet de rendre applicable au conseil municipal de Paris l'articet de la loi du 5 avril 1898.

LES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS

LES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS

L'ordre du jour appelle la suite de la première délibé ation sur la proposition de loi de M. Audiffred et plu-eurs de ses collègues relative aux sociétés de secours

mituels.

Discours de M. Laniel

M. Henri Laniel (Caivados). — La proposition de loi soumise à la Chambre peut être féconde en résultais. Toutefois la commission ne s'est peut-être pas engagée assez dans la voie de la liberté. Toutes les sociétés de secours matuels doivent pouvoir recevoir des dons et legs mobiliters ou ismobiliers sans être enserrées dans les règles où on les enferme aujourd'hui. (Très bien à droite.)

droite. Le projet autorise les sociétés approuvées à recevoir des dons et des legs immobiliers, à acheter les immenbles qui leur sont recessaires. Mais pourquoi ne pas les autoriser également à posséder et à acquérir, à vendre ou à echanger des immenbles et pourquoi leur refuser la possibilité légale de faire fructilier ieurs capi-

taux.

Par cetle loi, on pourrait procurer à des milliers d'ouvriers la sensation de la propriété. (Applaudissements à

M. JULES DANSETER, — Je déclare retiret mes amende-ments et me reliter à celui de M. Laniel. L'amendement Laulei viendra en discussion à l'article 17. Il porte que les sociétés de secours muluels approu-tées pourront possèler et acquérir, vendre et échanger les immeubles.

117. Il porte que les societs us secours mutues approuvées pourroul posséder et acquérir, venire et échanger
des immeubles.

A ce moment, M. Renon, le nouvean député socialisterécolutionnaire de Levallois-Perret (àc circonscription de
productionnaire de Levallois-Perret (àc circonscription de
place de son prédécesseur, M. Avez, au milien des allemanistes. On remarque aussi la présence sur les bancs
socialistes de M. Sautumier, également élu hier à NeuillyBoulogne (àc circonscription de Saint-Denis).

Latervention de M. Mercler

M. NERGER (Haute-Savois). — La loi proposée contribucra à assure à la mutualité le rang qu'elle doit occuper; elle régularisera la situation des sociétes autorisées
qui comptent 100,0000 membres et n'ont pas la personnalité civile. Elles sont dans l'impossibilé d'ester en justice
et de défendre leurs biens.

La loi soumise à la Chambre modifiera cette situation
et organisera en nième temps les retraites pour la vieillesse. Il seralt bon d'insérer dans la loi nouvelle und
disposition créant la mutualité sociaire qui constitue la
mutualité de l'avesir.

M. Aldiffrance, reporteur, de sa place. — Puisque personne n'a combattu la loi, j'éparguerai un discours à la
Chambre, (Très bien.).

La Chambre passe à la discussion des articles.

M. LECHEVALLER demande à la Chambre, sons forme
d'amendeannt d'adquert l'article fair du Saint, un tast

M. LECHEVALIER demande à la Chambre, sons forme 'ameudement, d'adopter l'article ter du Sénat, qui est

M. LECREVALIER demande à la Chambre, sous forme d'ameudement, d'adopter l'article ter du Sénat, qui est ainsi concu:

« Les sociétés de secours mutuels ont pour objet d'assure à leurs membres participants des secours en cas de maladie, blessures ou infirmités. » Ce texte a été adopté une première fois et par la Chambre et par le Sénat.

M. Durierix appuie l'amendement de M. Lechevalier.

M. Audiffris, rapporteur. — Le texte de la commission n'impose aucune obligation aux sociétés de secours mutuels, il tui donne la possibilité d'entreprendre plusieurs opérations ou de n'en entroprendre qu'une seale.

Les sociétés qui ne lond chier que l'assurance contro la state de la formatique celle.

M. Dansette. — Alez-vous soumettre, à la spécialisation, les sociétés qui ne font des retraites qu'avec leur excédent?

M. Andertre. — Les sociétés seront libres de faire ce qu'elles voudront.

M. Dansette. — Les sociétés seront libres de faire ce qu'elles apécialisation; je demande que les sociétés puissent s'administrer comme par le passé, car on va bouleverse et compliquer leur comptabilité; c'est une innovation facheuse. (Très bien à droite et sur un certain nombre de bancs au centre).

L'amendement de M. Lechevauler, mis aux voix, est repousse par 339 voix contre 1820; est entré en séance; il est aussitôt très entouré par ses amis; on remarque que M. Donner circule dans les rangs de la droite, faisant des avances d'amabilité.

M. LE PRÉSIDENT. — Voict le texte de l'article ter qui vous est proposé par voire commission de prévoyance, qui se proposent d'atteindre un ou plusieurs des bute suivants:

« Assurer, à leurs membres participants, des ecours, en cas de maladies, blessures ou infirmités; leur constituer des pensions de retraite ; contracter, à leur profit, des assurances individuelles ou collectives, en cas de vie, de décès ou d'accidents; pourvoir aux frais des finérailles et al alique des secours mutuels sont des secours, en cas de maladies, blessures ou infirmités; leur constituer des pensions de retraite ; contract

» Elles peuvent, en outre, accessoirement créer ou gé-rer des services gratuits de placement, au profit de leurs

rer des services gratuits de placement, au profit de leurs membres, au profit de leurs membres, authenent Gauthier de Clagny, tendant à préciser que les membres de la famille des participants, qui pourront bénédicer des avantages de la la présente, sous le même toit, est repoussé à mains levées.

M. Jotance propose d'ajouter au texte de la commission après les mots « ou infirmité», ceux-ci « et de chômage. »

Par 239 voix contre 223, cel amendement est repoussé. L'article premier est adopté.

Sur l'article 2. M. Berteaux dit qu'il serait regrettable qu'on put dénier le caractère de société de secours matuels, à des sociétés qui ont toujours un but de philanthropie et d'aide.

M. DE BAUDRY-D'ASON. — S'agit-il de la Franc-Maçonerie?

M. AUDIFFERD, rapporteur. — Entre la première et la

Far cette 101, of political propriété. (Applaudissements a droite.)

M. FABEROT se lève et crie : Yous ffattez les travailieurs pour mieux les avoir sous la main. (Applaudissements sour les banes socialitée).

M. FABEROT se lève et crie : Yous ffattez les travailieurs pour mieux les avoir sous la main. (Applaudissements sur les banes socialitée).

M. FABEROT se lève et crie : Yous ffattez les travailieurs pour mieux les avoir sous la main. (Applaudissements sur les banes socialitée).

M. FABEROT se lève et crie : Yous ffattez les travailieurs pour mieux les avoir sous la main. (Applaudissements au four les societées de secons mutuels, arangement pour dix ans et que le renouvellement a fieu par moitié lous les trois aus, M. Poirrer défend un amendement ten mer s'ex membres du conseil d'administration et du ble empre les ment la mer les membres du conseil d'administration et du ble enure présent a disposition additionnelle sera donnée, par le ment à l'extrême-gauche).

M. Faberot se lève et crie : Yous ffattez les travailieurs pour mieux les avoir sous la main. (Applaudissements a droite et au centre.

Les articles 1 à 5 sontadoples, sur l'article 2 qui dispose que les membres de Comments et pour dix ans et que le renouvellement a fieu par moitié du anti à prescrire que le renouvellement arraiteu par luration et du ble modifier l'article.

L'article 2 est adopté, ainsi qu'un paragraphe addition-le de moitifer l'article.

L'article 2 est adopté, ainsi qu'un paragraphe addition-le de moitifer l'article.

M. Faberot, furieux, gesticule et au centre.

M. Faberot, furieux, gesticule et et intérêt aux travailieur le ment le ment que plus des occurs mutuels appearent se réurir en conférences temporales de secours mutuels appearent se réurir en conférences temporales de secours mutuels appearent

égard sont absolument humanitaires, par des mesures d'ostracisme.

M. GAUTHIER DE CLAGNY interrompt.

M. L'ABBÉ LEMINK. — Pourquoi, pnisque vous admettez les capitalistes et commerçants étrangers, de la façor la plus large, pourquoi restreiudre les droits des seuts travailleurs y (Très bien, tres bien, sur queiques bancs).

M. JULES GUESOR appliaudit bruyamment.

M. L'ABBÉ LEMIRE. — C'est une queetlon de justice. D'ailleurs, le ministre de l'intérieur, qui donnera l'autorisation, pourra la retirer si des abus se produisent. Il s'agil, en somme, de la reconnaissance d'un droit humanite d'humanite de de générosité.

L'amendement, combattu par MM. Jourde et Brake, n'est pas adopté.

maint. (Irès Beir.) La France de 301, par l'antice de générosité.

L'amendement, combattu par MM.Jourde et Brake, n'est asa adopté.

L'ensemble de l'article 3 est adopté, ainsi que l'article 8, avec suppression des paragraphes 4 et 5.

Les quatre premiers paragraphes de l'article 5 sont doptés. Le paragraphe 5 l'est également après observaions de MM. Dussaussoy et Sibilie, et une réponse du annortenr.

rapporteur. L'en-emble de l'article 5 est adopté.La suite de la dis cussion est renvoyée à la prochaine séance.

L'INTERPELLATION SUR MADAGASCAR M. LE PRÉSIDENT.— Le gouvernement et M. Francis Charmes, qui a déposé une interpellation sur Madagas-cr, sont d'accord, pour qu'elle vienne en discussion après les les débats sur le projet relatif à l'Exposition de 1900.

le 1900. Les abus de l'instruction judiciaire L'interpellation de M. Julien Dumas sur les abus d' instruction judiciaire, viendra après celle relative à Ma

Anstruction junicaire, vienua apres control tentro a diagascar.

Dépot du rapport de la commission du budget
M. Delombre, rapporteur général de la commission du
budget, dépose son rapport sur les articles du projet budget, relatifs à l'impôt sur le revenue une et et de des de la commission du
budget, relatifs à l'impôt sur le revenue une et et de la commission de la commission

SÉNAT

Séance du lundi 9 mars Présidence de M. Scheurer-Kestner, vice-président

Présidence de M. SCHEURER-KESTNER, vice-président
La séance est ouverte à 3 heures 10.
M. Brall dépose une prosition de loi ayant pour objet
de modifier la loi du 18 juillet 1845 sur la police des
chemins de fér.
M. LE PROVOST DE LAUNAY dépose une proposition de
loi portant modification de la loi du 2 août 1875 sur les
élections des sénateurs. Il sera statué sur l'urgence à la
fin de la séance.
Le Sénat adopte dix projets de loi d'intérêt local, notamment celul adopté par la Chambre des députés ayant
pour objet de modifier dans Boulogne-sur-Mer et aux
abords de coste ville te tracé du chemin de ler d'intérêt
local du Portel à Boulogne. à Bonningues et à Tourneheim.

La législation du mariage

heim.

La législation du mariage
L'ordre du jour appelle la première délibération sur la proposition de loi portant medification de plusieurs dispositions légales relatives au mariage, dans le but de le rendre facile.

M. HATHIER, rapporteur. — Je demande au Sénat d'ajourner la discussion pour permettre à la commission d'examiner un certain nombre d'amendements.

L'ajournement est prononcé.
Chambres de commerce et Chambre consultatives des arts et manufactures
L'ordre du jour appelle la première délibération sur les propositions relatives à la liberté de réunion et de correspondance des chambres de commerce et sux chambres consultatives des arts et manufactures.

M. Foinnen, — il est nécessaire de donner l'industrie une representation large et soide sur les bases d'un ner prepentation large et soide sur les bases d'un se prononcer sur ce poidt.

M. Duanne-Savoyar, rapporteur, refait à son tour l'historique de la discussion jusqu'à ce qu'elle ait pu se prononcer sur ce poidt.

M. Duanne-Savoyar, rapporteur, refait à son tour l'historique de la question et expese l'économie de la loi qui a pour but de modifier le régime des décrets auquel sont ajourd'hui somises les chambres de commerce.

L'orateur demande au Sénat de slatuer sur l'œuvre

auquel sont aujourd'hui soumises les chambres de commerce.

Terrette de la commission lui présente et de ne pas prononcer l'ajournement. (Très bien, La demande de M. Poirrier est repoussée.

Le Sénat passe à la discussion des articles, Les articles à d'asontadoptes, sur l'article5 qui dispose que les membres des Chambres de commerce sont élus pour dix ans et que le renouvellement a firet par motifié tous les trois ans, M. Poirrier défend un amendement tendant à prescrire que le renouvellement autre lieu par luers tous les deux ans. Cet amendement est adopté, ainsi que l'article 5 ainsi modifié.

Les article 24, M. Jourties demande que les Chambres de commerce puissent se réunir en conféreuces temporaires, pour traiter de leurs intéréts communs. M. le rasporteur combat cet amendement.

M. le rasporteur combat cet amendement.

M. le rasporteur combat cet amendement.

M. le rasporteur de l'un des premiers corps de l'Etat est l'Objet d'insultes.

ments.)

M. MENURRUR, ministre du commerce. — Le gouvernement s'en rapporte à la sagesse du Sénat. Je suis monté à
la tribune pour profester contre cette assertion que
les manifestations dont on a parié, ont en lieu avec la
complicité du gouvernement. (Bruit).

Ces incidents n'ont pas eu la portée qu'on leur a donnée : C'étaient des cris, des cris isolés (Murmurs.) qui
n'appelsient point de protestation. (Rumeurs.)

M. BUFFET. — Ce n'était pas l'avis de M. Peytral. (Très
blen.)

M. BUFFER. — Ce n'était pas l'avis de M. l'éytral. (tres blen.)

M. LE MINISTRE. — M. Peytral a protesté parce qu'il s'est frouvé à côté d'an manifestant. (Murmures.)

M. BUBRAND-SAVOYAT. — Nons acceptons les excuses que vons voulez bien nons présenter. (Vives exclamations à l'extrême gauche.)

M. COMBES, ministre de l'instruction publique. — Ces paroles sont injurieuses pour M. le Ministre du commerce (Rrui). Il n'est pas digne du Sénat, de sa baute situation, de s'arrêter à queiques dizanes de cris dans les milliers de spectateurs qui ont acciane la Constitution et la Rèpublique (Mouvements divers.)

Le gouvernement n'ésitera pas à faire respecter toujours le Sénat comme toute grande institution du pays. M. LE BARON DE LAREINTY. — Pourquoi ne l'a-l-il pas fait?

M. LE PRÉSIDENT. — M. de Lareinty je vous rappelle à de la comme de la

parance nerveuse, mais relativement assez mattre de nil, il promène son regard sur l'assistance et esquisser apidement de petits salut, vetu frès correctement de petits salut, vetu frès tel que ses amis l'ont connu et ne De Labruyère est sombre et très argité. Sou brunit d'apparente dissimule de sourdes rancunes, Rosenthal fait son entrée, appayé sur des bequilles, les larmes au veux, considerablement maigrie, pale et frembant. Des contractes de la crembant, pas se veux, considerablement maigrie, pale et frembant, best contractes et l'autointer veux considerablement maigrie, pale et frembant. Des contractes de la crembant de la combination des trouves de l'autointer veux considerablement maigrie, pale et frembant. Des contractes de la crembant de l'autointer veux considerablement maigrie, pale et frembant. Des contractes de la crembant de la combination de la combin

e
M. le président fait lever les deux frères, il leur dit:

— En égard à votre situation de rédacteur de l'Echo
de l'armée, Lebandy vous chargea, souvent, de faire des
de l'armée, Lebandy vous chargea, souvent, de faire des
de l'armée, Lebandy vous chargea, souvent, de faire des
de l'armée, Lebandy vous chargea, souvent, de faire des
de l'armée, Lebandy vous chargea, souvent, de faire des
de l'armée, Lebandy vous chargea, souvent, de faire des
de l'armée, Lebandy vous chargea, souvent, de faire de
de grente, le président, s'adressant à M. Uirc de Givry.

— C'est à ce moment même que vous avez demandé
à Max Lebandy une commandite de 120,000 francs, pour
votre journal? — M. Uirc de Civry : Je n'ai rien de
mandé : l'ai dit seulement à Lebandy, qui m'accusait une
perte de 120,000 francs aux courses : « Imbéelle! Vous
auriez mieux fait de me conlier cet argent pour le
lai! (Nombreux rires.)

M. le Président (à M. J. de Civry). — Du jour où Lebandy vous relusa les 120,000 francs, les lettres anonysons abondérent au ministère de la Guerre contre Lebandy. C'est alors aussi que vous lui adressates un fétie,
le gramme significatif, lui disant de retourner à Fontainebleau, pour n'être pas portie dèserieur. (A M. de Cesti.

— Voilà le moment de parier :

Béclaration de M. de Cesti

M. de Cesti. — Cies une erreur la demande venait de
M. de Cesti. — Uresident donne lecture d'une lettre de Lebaudy,
confirmant le dire du verie de 13,000

| Continuation | Cont

décharge sont entendus.

Interrogatoire de M. de Cesti

Après avoir rappelé M. de Cesti qu'il a été mélé à

l'affaire Norton — ce que nie l'inculpé — M. le Président

Après avoir rappelé M. de Cesti qu'il a été mélé à

l'affaire Norton — ce que nie l'inculpé — M. le Président

l'in fair temarquer qu'aussitôt après sa liaisaon avec Le
bandy, il prenait un appartement de 9.000 franca par

an, avec un mobilier estimé 100.000 francs. — Vous

donniez des fétes, continue le Président. Vous aviez

chevaux et voitures ? Et Cest vous qui avez amené Le
bandy à achetier le Soir .

M. de Cesti. — C'est une erreur : la demande venait de

M. de Cesti. — C'est une erreur : la demande venait de

M. de Cesti. — Le baudy, avant de monrir, vous a

accusé de l'avoir trait. (Lecture d'une lettre de Lebaudy,

confirmant le dire du président, est donnée).

M. de Cesti. — Le baudy, avant de monrir, vous a

accusé de l'avoir trait. (Lecture d'une lettre de Lebaudy

confirmant le dire du président, est donnée).

M. de Cesti. — Lebaudy en a'a donné

do0.000 francs, pour faire cesser la campagne menée

contre lui!

M. de Cesti. — Je n'ai recu de ce chef que 8.000 fr...

Le surplus a dét utilisé par Lebaudy tui-méme, pour

faire taire la presse.

De Cesti donne casuite quelques explications concer
nant le banquier Balensi, contre lequel il avait, dit-il,

mis Lebaudy en garde.

Au sujet des crachaits de la peune potirinaire, qui ont

été substitués à ceux de Max Lebaudy, l'inculpé nie cette

substitués à ceux de Max Lebaudy, l'inculpé nie cette

substitués à ceux de Max Lebaudy, l'inculpé nie cette

substitués à ceux de Max Lebaudy, l'inculpé nie cette

substitués à ceux de Max Lebaudy, l'inculpé nie cette

substituée à ceux de Max Lebaudy, l'inculpé nie cette

substituée à ceux de l'active de l'ence et le l'ence et le l'ence et le l'ence et l'enc

A 5 heures 1/2, a séance est levée, et la suite des débats

UNE ERREUR JUDICIAIRE L'AFFAIRE CAUVIN

Plaidoirie de M' Buisson

Riom, 9 mars, midi. — A la reprise de l'audience la
parole est donnés à M' Buisson, avocat de Marie Michel.

« Ma tâche est bien difficite, Messieurs, dit le défenseur de Jaccusée, d'autant mieux que je suis le défenseur de Jaccusée, d'autant mieux que je suis le défenseur de Jaccusée, d'autant mieux que je suis le défenseur des la companie avocat aborde immédiatement le cour de
la plaudoirie. Elle se divise en trois points qu'il résume
ansi: Est-il possible que Marie Michel aut accompil seule
l'assinat de Mue Moutlet? Va-t-it un complice autre que
l'assinat de Mue Moutlet? Va-t-it un complice autre que
l'assinat de Mue Moutlet? Va-t-it un complice autre que
l'assinat de Mue Moutlet? Va-t-it un complice autre que
l'assinat de Mue Moutlet, que s'il y a un
complice, il ne peut d'ire que Cauvin, d'uant à ceuest-l'eoupable! Voità où est le mystère.

Après une rigoureuse réplique de M'e Decori, l'audience
est suspendue à midi.

Riom, 3 h. 50, — Le juvy, après 20 minutes de délibé-

BOURSE DE PARIS DU 10 MARS 1896

LOUIS	VALEURS	Compt.	Toria	18	d'on			de elè
			1		404	-		
103 72	3 0 0 Français.			-1			102 8	
	3 0 0 Amortis	*** *					101 2	
406 37	3 1/2 0/0					•	106	106 2
	Banq. de France							
	B. d'Escompte.					1		
810	Banq, de Paris.						810 .	. 810
200	Crédit Fonsier.						637 6	
786 25	Créd. Lyonnais						786 2	51 785
,.	Oredit Mobilier.							
	Soc. Générale			.1			515 .	
	Est							
310	Lyon						4537	
1010	Midi							
	Nord							
597	Orléans	*** *		. 1		- 1	1136 .	
£597 ···	Ouest					. 1		
1130	Gaz Parisien						1133 .	
****	Transatlantiq.						335 .	
	Omnibus	*** *						
	Voitures					٠.		
	Panama							
	Buez						3:80 .	3275 .
Ba	Rente Autriche.							1
41 60	Exterieure Esp.			.1.			62 2	5 62 8
	Hongrois							
***	Italien						80 4	5 80 S
	Portugais							
*** **	Russe 4 0/04880			. 1		!		
. * * * *	Dagge convertible							
02.41	Russe 3 0/0 4894						93 2	51
	Egypte unifiée							
*** * *	Egypte 3 0/0 pr.							
00 45	Egypte 2 olo bt.	***	1	11			21 4	0 21 2
22 45	Ture			. 1			94 2	
298 30	Ch. Autrichiens							
	Lompards Nord Espagne.	1					405 .	106 2
103 75	Roragosse.					10		3 1 1 2 B
161 25				1.1				.1 608 7
	Banque ottom.	1::::		.:1			0.00	
465				ш			129 3	1 128 4
	Tharsis							
**			1					
	Cables			::1				
*** **	Impérial		1					
	Dynamite		1	::1				
	Modiffes onbed							
	Tabacs tures					•••		
	Roubaix-T.1893				***	**	1	
				**	***			
	3 0/0 BORACRE		***	**				1
	Métaux					**		
	Consortan			**	***	• •		
	Kusse 1880			**	***			
	fing		1	0 . 5				1

Cours Précédent	VALEURS	Cours du jour	
402 75 ./. 404 20 ./. 406 30 ./-	3 0/0 3 0/0 amortissable 3 4/3 0/0 4883	101 101	

		par A	l téléph	ionique spéc	ial)		
-	VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours	
l	Lille 60, r. 400		192	OBLIGATIONS			
L	» 90, r. 500		505 .				
Ĺ	» 68, r. 500		513	Union lin. N.		140 .	
ı	э 77, г. 500			Gaz de Wazem		546 .	
ı	# 84, r. 400		\$06			395 7	
l	n 84, 4/6		406	Denain Anziu.		520 . 312 5	
	# 87, r. 400	*** **	604	CHAI Y			
	» 93. r. 500	505	503			40300	
	RoubT . 1860		44 50	Anzin, 1000 d.		10200 .	
l	Roubaix. 1893			Planter	**** .	\$380 . 4850 .	
ŀ	Pép, du Nord	109	448	Blanzy	10000	10600	
Н	Tourcoing1876	109	109 30	Bruay	15000 .	2075	
	Armentier. 86					6.0 .	
	Doual, liberée		KOR 93	Carvin		1155 .	
l	Valenciennes.		500	Carvin	4300 .	4300 .	
	Verley, Decr		4303	Crespin		9.1	
	C. Platel et Cie		. 0 .	Douchy		580 .	
	Crédit d. Nord		6 6 25	Dourges		85.0	
	M. Devilder	1973 .	1675	Drocourt.1 . s.		4161	
	Banq.re.Nord		Buff	Escarpelle	****	9500 .	
	C. Esc. Houb.		326 25	Epinac Ferfay Albi	200 10	350	
	Gaz de Wazem		481 23	Albi	902 10	230	
	Le Nord, ass.			Lone	.00 .	24825	
	Union g. Nord St-Sanz, Arras		455	Lens (100°)	9:8	163	
	Un. lin. Nord		140	Lievin	2,0	i472 1	
	Constr. Anzin			Maries 30 0/0.		12430	
l	Ciments franc		270	Marles 70 0/0.		44801	
ı	Estrée-Blanch		383	Maries 30 0/9. Maries 70 0/0. Meurchin Ostricourt		6060	
l	Icamw. Nord		40	Ostriconrt	400 .	100	
	L. Allart, L. p.		560				
١	Bat. à hélice.		500	Thivencelles	*** ***	100 .	
١	Chem Econom		475	Vicoigne et N.		18400	
1	Brouta et Clo.		5:0	OBLI	BACIONS		
	C.Liquid RT.				1	1	
Ī	BauxDunkerq					4-20	
Į	Trefilerie			Drocourt 1885.		508	
	Blache-St-V		\$500			505	
	Denain Anzin.			Lièvin 1885		54)5	
	Usin Villerupt		56U	1		3	

Marchia de I Illa du 10 mara 1806

-	Willies a Or	er compagnies	a exhibitation
2	A LONDRES Anglo fr 4 3/8 City Sub 5 ./. Crown Ref. 40 4/4	Rand Mines 28 4/8 Salisbury/ Treasury/ Van Ryn., 5 7/8	Geldenhuis 406. Buffelsdoorn 447. Langlaagte. 450. Sheba. 54
	H. Nourse/- Heriot 9 ./-	Village 6 1/2 Wemmer. 9 7/8 Wolhuter. 8 1/3 A PARIS	Fraser-River 37 Chartered. 132 Randfontein. 76 East-Rand 166
	Jumpers 7 4/8 Modderfon 10 4/8 Primores 6 3/4	Robinson 248.73 Ferreira 452. Simmer 550.—	London Paris 33

Dernière Heure

(De nos cervespondants particulares, et con FM - SPACIAL)

Les ferance à l'accordinate particulares, et con FM - SPACIAL (contraction)

Les ferance à l'accordinates et contraction de l'accordinate et l'accordi